

Fédération québécoise du loisir littéraire

Historique

(Document rédigé en 1999)

Mis sur pied en 1961 par Sœur Rose de l'Assomption, des Filles de la Sagesse, professeur à l'École normale de Dorval, pour faire connaître aux jeunes la littérature contemporaine du Canada français, l'organisme prend alors le nom de « Jeunesses littéraires du Canada français ». Suite à la restructuration du milieu scolaire des années 70, le mouvement se réorganise, sort des écoles et s'intitule « Les jeunesses littéraires du Québec », nom qu'il gardera jusqu'en 1977.

À la suite d'une crise d'identité et de la mise en tutelle par le ministère des Affaires culturelles en 1976, l'association sera reconnue par le Haut-Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, confirmant ainsi sa vocation « loisir » pour tous les niveaux d'âge : la Fédération québécoise du loisir littéraire est née !

De 1983 à 1998, la Fédération sera cependant connue sous le nom de Loisir littéraire du Québec. En 1996 survient une autre crise : les membres du conseil d'administration démissionnent un à un pour ne laisser qu'un seul membre en place en fin d'année. M. Romain Gaudreault, chargé de cours au département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, réunit un nouveau conseil d'administration qui relance le loisir littéraire du Québec.

La nouvelle administration s'est activée sans relâche à rajeunir l'image du Loisir littéraire du Québec tout en restant fidèle aux buts de l'organisme.

Activités

Depuis deux ans, sous la présidence de M. Donia Loignon, enseignant à la retraite et président de l'Association québécoise des professeurs de français, la FQLL a travaillé à redorer l'image de l'organisme : un nouveau logo, une affiche accrocheuse et la relance du nom « Fédération québécoise du loisir littéraire.

Les activités, limitées il y a 2 ans aux ateliers, s'étendent maintenant à la mise sur pied de clubs littéraires, au perfectionnement des soirées « Je vous entends écrire », à la création d'une revue jeunesse ainsi qu'à la collaboration avec une maison de la culture et des rencontres avec des écrivains. D'autres projets ne demandent qu'à être développés.

Une publicité intensive a permis de faire passer en un an le nombre des membres de 93 à 200.